



JOUONS-NOUS DES PRÉJUGÉS !

Objectifs :

- Prendre conscience que nous avons tous des stéréotypes et préjugés
- Se questionner sur leur provenance/construction
- Réfléchir aux impacts éventuels de ces préjugés (discrimination, comportements)

Durée : 1h30

Public : A partir de la 6ème

Matériel :

- feuilles de brouillon
- 5 crayons a papier
- Patafix pour accrocher les dessins
- Pouet
- Mots : Américain / Français / Fille / Danse / Couple / Paysan / Gitan / Vieux / Arabe / Handicapé / Japonais / Mexicain / Pauvre / Football / Africain / Touriste / Étranger / Homosexuel / Moldave / Roumain / Migrant / Éducation

Autres propositions : Racisme - Différence - Discrimination - Antisémitisme - Réfugié - Conflit - Européen - Pauvreté - Musulman - Égalité - Séropositif(ve) - Rom (Tsigane ou Voyageur) - Russe - Droits de l'homme - Médias - Solidarité - Réfugié - Aveugle - Amour.

Si, par exemple, vous envisagez de faire illustrer des nationalités, il sera important d'interdire l'utilisation des drapeaux ou des symboles des devises nationales - ce serait trop facile !

- 5 documents (pubs, bds, manuels scolaires, etc.) avec des stéréotypes
- Salle avec tableau blanc + 5 tables pour jouer (suffisamment espacées)
- Fiche ressource, avec définitions

Déroulement

1. Présentation de la séance (5min)
2. Le Cultionary (30 minutes) – issu du T-Kit du Conseil de l'Europe :

Demander aux participants de former 5 équipes et distribuer les feuilles et les crayons.

L'animateur.trice annonce les règles du jeu :

Comme pour un dessin c'est gagné ou un pictictionary, il va falloir faire deviner des mots en dessinant (attention sans lettre, chiffre et sans geste. Préciser également qu'il est interdit d'utiliser les drapeaux ou symboles nationaux pour faire deviner une nationalité). A chaque tour, un représentant de chaque équipe vient au bureau par groupe : l'animateur leur montre le mot à faire deviner et chacun revient dans son groupe. Il doit le plus rapidement possible faire deviner le mot à son groupe. Le reste de l'équipe doit seulement proposer des solutions, et ne pas poser de questions. Attention à ne pas crier pour ne pas aider les autres !

Première possibilité :

Pour chaque mot, vous avez maximum 1 minute. La première équipe qui trouve marque 3 points. On sonne le pouet pour que tout le monde le sache. Toutes les autres équipes peuvent marquer un point s'ils trouvent avant la fin du temps. 1 animateur.trice, passe dans les groupes pour faire attention à la triche.

Au bout d'une minute, toutes les équipes s'arrêtent. Même si personne ne trouve au bout d'une minute, on passe au suivant.

Deuxième possibilité :

Toutes les équipes s'arrêtent lorsque l'une d'entre elles a trouvé la réponse. Celle-ci marque un point, les autres 0.

Après avoir fait le tour de toutes les équipes, demandez au dessinateur de chaque équipe d'inscrire le mot sous leur dessin, qu'il soit terminé ou non. Un autre représentant vient en apportant le dessin précédent après avoir écrit le mot à deviner. Afficher les dessins au fur à mesure.

Si il y a 2 animateurs, l'un peut passer dans les groupes et noter des phrases ou des réponses intéressantes à ré-exploiter lors du débrief.

Attention à bien mélanger les mots ! Éviter d'avoir bulgare, rom, arabe, en suivant, alterner entre les différents types de préjugés mis en avant (origine ethnique nationalité, sexualité, genre, etc.)

3. Débrief du jeu (15 min)

Demander aux participants si l'activité leur a semblé difficile et pourquoi.

On vient rapidement voir tous les dessins affichés sur et autour du tableau, classé par mots.

- Qu'est-ce qu'on observe ?

- Si on compare les différents dessins, est-ce que la représentation d'un même mot est toujours la même ? Avons-nous tous la même image d'un même mot ? Pourquoi ?

- Quelles images sont associées aux personnages ? Sont-elles positives, négatives ? Comment appelle-t-on ces images associées ? D'où viennent-elles ? Ces images sont-elles justes ?

- A votre avis, sur quoi fonde-t-on nos idées au sujet de ces personnes ? Est-ce que ça peut nous arriver de changer d'avis ?

- Quelles sont leurs effets sur nos relations avec les personnes concernées ? Quels sont les risques des stéréotypes ?

Il peut être possible d'interroger les dessinateurs à propos des images qu'ils ont choisies pour illustrer les mots.

Chacun de nous a besoin de stéréotypes pour établir un lien avec notre environnement et les personnes qui nous entourent. Nous avons tous des stéréotypes; cela n'est pas seulement inévitable, c'est nécessaire. Par conséquent, il faut éviter tout jugement sur les stéréotypes des participants. L'évaluation et la discussion doivent contribuer à la prise de conscience de ce que sont les stéréotypes: des images et des suppositions qui, bien souvent, n'ont pas grand chose à voir avec la réalité.

Être attentif aux stéréotypes et aux risques que comporte le fait de les prendre pour argent comptant est certainement la meilleure façon de prévenir les préjugés qui conduisent à la discrimination.

Il est intéressant de noter que nous avons rarement des clichés sur les personnes avec qui nous avons peu de contact. Par exemple, réfléchissez à vos stéréotypes à propos des habitants de Slovénie, de Moldavie, de Saint-Marin ou du Bhoutan; tout au plus pensons nous que ce sont des gens charmants.

Pour le débat, utiliser des questions ouvertes. Demander de justifier la réponse, en décrivant, en qualifiant, etc.

4. Analyse d'un document en groupe (15 min)

En petit groupe (les mêmes que les équipes), on distribue une publicité, une image, un extrait de manuel scolaire. Essayer d'avoir des types de stéréotypes différents (culturel, sexiste, etc.), et de différentes époques, notamment actuelle. Chaque groupe doit réfléchir à :

- Type de document
- Message véhiculé
- La première chose que l'on remarque
- Type de préjugé
- Selon eux, c'est grave ou pas ? Cela les choque-t-il ? Est-ce grave d'avoir ce type de document ?
- Quelles peuvent être les conséquences de ces préjugés ?

3. En plénière, chaque groupe rend compte de son analyse (25 min).

En conclusion on revient sur d'où viennent les stéréotypes et préjugés.

- A quoi cela peut conduire ?
- Les images données par ces documents sont-elles basées sur des faits et des données, ou des suppositions et des jugements personnels ?
- Comment ces images voient-elles le jour ? A partir de connaissances réelles ou à partir de stéréotypes et d'informations manipulées ?
- En quoi les médias renforcent-ils les préjugés ou les stéréotypes ?

Demandez aux participants de s'interroger sur les différences entre les stéréotypes et les raisons qui motivent ces différences.

Origine des stéréotypes: le rôle des médias, de l'éducation scolaire, de la famille et du groupe de pairs.

FICHE RESSOURCE - DÉFINITIONS ET PISTES DE RÉFLEXION

STÉRÉOTYPE (=CLICHÉ)

Un stéréotype est une idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se fondant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés.

Par simplification ou exagération.

Idée toute faite et pas très originale. On l'attribue à tout un groupe de personnes. On pense que c'est vrai.

CROYANCE

Exemples : « Les Anglais sont froids, les Français sont bavards... »

« Les femmes aiment passer du temps avec les bébés »

PRÉJUGÉ

Un préjugé est une attitude, habituellement négative, à l'égard des membres d'un groupe. Comme toute attitude, un préjugé peut résulter de nos croyances évaluatives, y compris de nos stéréotypes à l'égard de l'autre groupe.

Les préjugés relèvent de la dimension affective : ils renvoient à notre évaluation des autres.

Idée que l'on a sur quelqu'un ou sur quelque chose. On est certain que c'est vrai alors qu'on ne l'a pas vérifié. On juge sans savoir.

JUGEMENT

Exemples : « Je déteste les Anglais et les Français »

« Les femmes aiment rester à la maison pour s'occuper des enfants »

Ce que nous pensons des autres et l'état affectif qu'ils déclenchent en nous, orientent souvent notre comportement à leur égard. Il en va de même qu'il s'agisse de stéréotypes ou de préjugés. Ainsi, une personne convaincue que les Haïtiens sont moins intelligents que la moyenne ne s'empressera pas de leur confier des tâches comportant de lourdes responsabilités. Il exerce ici une discrimination à leur égard.

DISCRIMINATION

Une discrimination est un comportement négatif à l'égard des membres d'un groupe. La discrimination peut se présenter sous diverses formes, mais il s'agit toujours d'un comportement injuste à l'égard d'un individu en raison de son appartenance à un groupe.

Faire des différences entre des personnes et leur refuser l'égalité. On agit injustement contre une personne parce qu'elle est différente.

COMPORTEMENT

Exemples : « Si un Anglais ou un Français s'installe ici, je déménage ! »

« Un patron refuse un temps plein à une employée »

Stéréotype => Préjugé => Discrimination

Racisme

Le racisme est un préjugé défavorable et une discrimination à l'égard de personnes à cause de la couleur de leur peau ou de leur appartenance ethnique.

Exemple de phrase raciste : « Y a-t-il plus paresseux qu'un Noir ? »

Le racisme traditionnel : racisme flagrant qui peut se traduire par des comportements visant à maintenir une certaine distance sociale par rapport à « l'étranger ».

Le racisme moderne : racisme subtil qui s'exprime indirectement et se fonde sur des raisons socialement acceptables. Un individu peut ne pas exprimer ses attitudes négatives à l'égard des membres d'un autre groupe pour de nombreuses raisons : le respect des lois de son pays, la pression sociale, etc. Pour ces raisons, le racisme traditionnel a fait place chez certaines personnes au racisme moderne. Ce racisme peut prendre diverses formes.

Le racisme symbolique : s'exprime, par exemple, dans les dénonciations des mesures de discrimination positive (comportement plus favorable à l'égard des membres d'autres groupes qu'à l'égard des membres de son propre groupe).

Racisme d'aversion : s'exprime par un appui aux mesures d'égalité, mais qui s'accompagne de sentiments négatifs à leur égard.

Sexisme

Par exemple : « Je ne suis pas grand-chose mais, au moins, je ne suis pas une femme ! »

Le sexisme se manifeste par des préjugés et des comportements discriminatoires fondés sur le sexe d'une personne. Lorsqu'on compare les stéréotypes à l'égard des femmes et des hommes, on remarque que dans l'ensemble, les traits masculins sont plus valorisés que les traits féminins.

Causes des préjugés

L'origine des préjugés est une question complexe qu'on peut étudier sur plusieurs plans d'analyse : historique, sociologique, psychosocial et psychologique.

- L'histoire : des facteurs historiques peuvent donc être à l'origine de préjugés.
- Le contexte socioculturel : Les préjugés ont pour origines des raisons objectives : le partage d'un territoire et de ressources. Selon la théorie du conflit de groupe réaliste, la lutte entre les groupes pour occuper un territoire et obtenir de la nourriture et des ressources matérielles serait à l'origine des préjugés. La théorie du conflit de groupe réaliste est une théorie selon laquelle l'antagonisme entre les groupes repose sur des conflits d'intérêts réels et produit de la frustration.
- La socialisation : Les préjugés étant des attitudes, ils sont donc acquis. Nous ne naissons pas avec un bagage de préjugés ne demandant qu'à s'exprimer le moment venu. Les préjugés peuvent être acquis par l'expérience directe, mais ils sont souvent transmis d'une personne à une autre, notamment au cours de la socialisation de l'enfant. On a constaté que l'apprentissage des préjugés se fait à un très jeune âge. Les médias jouent par ailleurs un rôle notable dans la socialisation. En effet, l'image qu'ils présentent de la réalité vient souvent renforcer les stéréotypes qui ont cours dans la société. Quant aux stéréotypes sexistes, ils sont acquis encore plus tôt dans l'enfance. Non seulement les parents se comportent très différemment avec un enfant selon que c'est un garçon ou une fille, mais les livres, émissions de télévisions, etc. véhiculent les stéréotypes traditionnels.
- L'influence sociale : L'influence sociale peut amener les gens à commettre des actes ou à prononcer des paroles dont ils ne se seraient jamais crus capables. Il en va de même des préjugés. Ils peuvent se généraliser dans une société au point qu'il devient délicat de faire entendre une voix discordante.
- La Personnalité : Certains sont moins bien armés pour résister à l'appel des préjugés. Soumission à l'autorité, la peur du changement, l'ethnocentrisme et la rigidité intellectuelle, la personnalité autoritaire. C'est une personnalité caractérisée par la

rigidité, la soumission à l'autorité et des préjugés à l'égard de ceux qui sont différents.
Ces personnes, ayant peur du changement, sont rassurés par un pouvoir fort qui leur offre la meilleure garantie contre les changements imprévus.

La catégorisation : processus par lequel on perçoit les personnes comme appartenant à des groupes ou à des catégories plutôt qu'en tant qu'individus. Si nous ne pouvions pas créer des catégories permettant de regrouper et de reconnaître les objets, les personnes et les situations, le monde nous apparaîtrait comme un casse-tête qu'il faudrait refaire tous les jours. Les catégories nous simplifient donc la vie. Néanmoins, la catégorisation peut conduire à une simplification dont les conséquences peuvent être désastreuses pour ceux qui en sont victimes. Une simplification trop poussée peut être à l'origine de stéréotypes et de préjugés.

Et si l'objet du préjugé méritait sa réputation ? Une explication des préjugés est que les membres des groupes qui font l'objet de préjugés méritent leur réputation souvent peu enviable. Autrement dit, ces groupes possèdent bien les défauts (ou les qualités) qu'on leur attribue.

Le contact entre les groupes : est-il suffisant pour réduire les préjugés ? L'effet du contact sur la réduction des préjugés doit être évalué sur une période relativement longue.

Remplacer la mauvaise perception par une meilleure perception.

1. Accepter que chacun se situe au même niveau. Accepter l'égalité des droits, des valeurs et des aptitudes. Engager des poursuites contre les discriminations.
2. Apprendre à mieux se connaître les uns les autres. Engager la discussion, connaître la culture des autres, aller vers les autres, observer ce qu'ils font.
3. Faire des choses ensemble. Collaborer, s'entraider.
4. Comparer et échanger, échanger des points de vue, faire l'expérience de la culture et des idées des autres, accepter la critique mutuelle, parvenir à des accords et prendre des décisions ensemble.

Le genre

Analyse des rapports sociaux qui veut mettre en évidence le fait que les rôles féminins et masculins ne sont pas définis par le sexe (caractères biologiques) mais évoluent différemment suivant les contextes. Base culturelle qui définit les différences et inégalités de rôles.

Le sexe appartient au domaine de la biologie, il se réfère aux différences biologiques.

Les stéréotypes liés à chaque sexe se forment entre 0 et 3 ans (différences de jouets, personnel féminin dans les crèches, littérature enfantine).

Stéréotypes :

- éducation
- emploi (catégories d'emploi « genrées », manques de services d'accueil et crèches)
- médias et publicités
- enseignement (accès au secondaire au « Sud » / exemple des sciences, études « genrées »)

Inégalités :

- Emploi : inégalités de salaires
- Accès aux ressources : accès à la terre
- Politique
- Tâches ménagères

Dans la pub : femme objet / carriériste / séductrice / ménagère / bimbo

Monsieur muscle / super travailleur / homme objet / père de famille / loser

Parité : égalité de représentation des hommes et des femmes dans les assemblées élues.

Les stéréotypes féminins : Nous connaissons tous les stéréotypes féminins mais ne nous en rendons pas toujours compte. En effet, les stéréotypes féminins sont sans doute les plus identifiables et les plus marqués. Des rôles divers ont toujours été attribués à la femme. En effet, elle peut être mère de famille, femme moderne, femme irrésistible ou encore considérée comme pas très douée. Mais ces généralisations restent très réductrices.

1948 : DUDH => Les droits de l'Homme sont universels (les mêmes pour tous, toujours et partout), inaliénables (on ne peut les perdre), indivisibles (on ne peut les supprimer ou les séparer) et interdépendants (ils vont ensemble).

1979 : Cedaw (convention des NU pour l'élimination des discriminations touchant toutes les femmes)

<p>Américain</p> <p>(sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)</p>	<p>Français</p> <p>(sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)</p>
<p>Fille</p>	<p>Danse</p>
<p>Couple</p>	<p>Paysan</p>
<p>Gitan</p>	<p>Vieux</p>
<p>Arabe</p>	<p>Handicapé</p>
<p>Japonais</p> <p>(sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)</p>	<p>Mexicain</p> <p>(sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)</p>
<p>Pauvre</p>	<p>Football</p>

Africain	Touriste
Étranger	Homosexuel
Moldave (sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)	Roumain (sans utiliser le drapeau, un symbole national ou la monnaie)
Migrant	Education